

## DES JEUX TANT DESIRÉS

LE DOSSIER DE CANDIDATURE DE PARIS POUR LES JO DE 2012 DONNE L'EAU À LA BOUCHE. SI LE CIO DISAIT OUI EN JUILLET 2005, NOUS SERIONS AUX PREMIÈRES LOGES DE L'EXPLOIT SPORTIF, ET UN COUP D'ACCÉLÉRATEUR SERAIT DONNÉ À L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE. PAGES 10 ET 11

# EN COMMUN

Mensuel de la communauté d'agglomération Aubervilliers + Épinay + L'Île-Saint-Denis + Pierrefitte + Saint-Denis + Stains + Villetaneuse N° 15 décembre 2004. 1 €

## FÊTES DE RUE

PIERREFITTE RETROUVE SA RUE DE PARIS REFAITE À NEUF APRÈS DES MOIS DE TRAVAUX. COMME TOUTES LES BONNES CHOSES, ÇA SE FÊTE AUTOUR D'ANIMATIONS DIVERSES.

PAGE 7



## Bonjour DEUX VŒUX

2004 va tirer sa révérence. Son dernier mois aura été riche en rebondissements. Dernier événement en date? Saint-Denis, comme annoncé, a changé de maire. Samedi 11 décembre, l'écharpe tricolore est passée des épaules de Patrick

Braouezec à celles de son premier adjoint Didier

Paillard. Les deux hommes se retrouveront avec leurs collègues habituels du bureau et du conseil communautaires. En plus des habitués, quelques nouveaux seront autour de la table des délibérations: les élus courneuviens, dont Gilles Poux, le maire de la ville, qui intégrera officiellement la communauté d'agglomération le 11 janvier 2005, lors d'une réunion du conseil communautaire. On aura alors passé le stade des vœux. On en formule deux pour l'agglomération: que le CIO retienne Paris pour les Jeux de 2012 et qu'après La Courneuve, Saint-Ouen, un autre voisin, nous rejoigne aussi. Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

À BIENTÔT POUR LE PROCHAIN NUMÉRO DISTRIBUÉ À PARTIR DU JEUDI 27 JANVIER.



# B IENVENUE, LA COURNEUVE!

Le 11 janvier 2005, la ville sera intégrée à la communauté d'agglomération. L'occasion de faire plus ample connaissance avec la huitième ville de Plaine Commune et ses habitants. PAGES 2 À 4

**SE COMPTER**  
LA COURNEUVE COMPTE  
35 310 HABITANTS.  
33 % ONT MOINS  
DE 20 ANS.  
LA VILLE S'ÉTEND  
SUR 752 HECTARES,

LA PARTIE  
COURNEUVIENNE DU  
PARC DÉPARTEMENTAL  
REPRÉSENTE  
173 HECTARES.



**SE LOGER**  
LE PARC  
D'HABITATIONS COMPTE  
14 000 LOGEMENTS,  
DONT 56 % DE  
LOGEMENTS SOCIAU X.



**SE DÉPLACER**  
LA COURNEUVE EST  
DESSERVIE PAR LA LIGNE 7  
DU MÉTRO, LA LIGNE B  
DU RER, QUI ACCUEILLE  
CHAQUE JOUR 13 000  
VOYAGEURS, ET LA LIGNE  
T1 DU TRAMWAY.

**SE BOUGER**  
PLUS DE 37 DISCIPLINES  
SPORTIVES SONT  
PROPOSÉES.  
LE FOOTBALL AMÉRICAIN,  
PEU RÉPANDU EN FRANCE,  
A SES ADEPTES ET  
LE CLUB DE LA COURNEUVE

OCCUPE LE HAUT  
DU TABLEAU: IL ÉVOLUE  
EN PREMIÈRE DIVISION.

## Un petit tour à La Courneuve

**LE 11 JANVIER, LORS DU CONSEIL COMMUNAUTAIRE, LA COURNEUVE REJOINDRA OFFICIELLEMENT L'AGGLOMÉRATION. DANS LES BAGAGES DE LA NOUVELLE VENUE, DES PROJETS, DES IDÉES, UNE POPULATION MOTIVÉE POUR CONSTRUIRE UN AVENIR COMMUN. TOUR D'HORIZON.**

Il y a un an, les habitants de La Courneuve se sont exprimés lors d'un référendum d'initiative locale sur l'intégration de leur ville à la communauté d'agglomération. Ils n'ont pas hésité à se rendre aux urnes. Le oui a été massif et sans appel, avec 78,31 % des voix. Ce vote exprime le réel désir des habitants de s'impliquer dans un nouveau projet, une nouvelle aventure qui unit des villes autour d'une dynamique, celle du Stade de France pour les grands événements, de la coopération économique pour les entreprises, d'un territoire

devenue réalité. Les Courneuviens en sont fiers et n'hésitent pas à vanter les atouts de leur ville: « *La Courneuve, c'est le poumon de Plaine Commune* », « *Nous avons des entreprises comme Eurocopter, connues dans le monde entier* », « *La proximité de Paris et nos liaisons autoroutières sont un plus* ». Ces propos recueillis au détour d'une allée du parc ou à l'arrêt du tramway montrent que les Courneuviens désirent apporter leur pierre à l'édifice.

Rejoindre la communauté d'agglomération génère aussi des espoirs et des attentes: « *Les projets avanceront plus vite* », « *Ensemble on est plus forts* », « *Si la candidature de Paris pour les JO de 2012 est retenue, le territoire de Plaine Commune jouera le jeu et La Courneuve aussi* ».

L'arrivée dans l'agglomération a été longuement préparée: des groupes de travail composés d'élus, de techniciens et de professionnels se sont réunis régulièrement pour que, dès son entrée effective, La Courneuve soit dans la même dynamique que les sept autres villes, avec la mise en réseau des bibliothèques, la collecte sélective des déchets ménagers, l'aménagement...  
**Pascal Fraysse**



MERCREDI 23 JUIN 2004. LES BARRES RAVEL ET PRESOV SE SONT EFFONDREES EN QUELQUES SECONDES. AUJOURD'HUI, CETTE DEMOLITION LAISSE PLACE AUX PROJETS DE RESTRUCTURATION DU QUARTIER DES CLOS.

## 4 000 LOGEMENTS EN MORCEAUX

**EN TRENTÉ ANS, QUATRE BARRES DE LA CITÉ CONSTRUITE DANS LES ANNÉES 60 PAR L'OPAC DE PARIS ONT ÉTÉ DÉTRUITES.**

On associe toujours La Courneuve aux 4 000 logements. Ce grand ensemble de barres est construit dans les années 60 par la Ville de Paris. Les conditions de vie deviennent difficiles, ce type d'habitat vieillit mal. En 1984, l'OPAC de Paris cède ce patrimoine à l'office HLM de La Courneuve. Un cadeau empoisonné: les parties communes sont détériorées,

les ascenseurs toujours en panne, la convivialité tout comme la mixité sociale ont laissé place au désarroi. La commune décide de réagir; une rénovation n'est pas envisageable. En 1986, bien avant le plan Borloo, après avoir relogé l'ensemble des habitants, la mairie décide de démolir les barres Renoir et Debussy. Le procédé employé, l'implosion, est alors révolutionnaire. Les images de cette démolition font la

une des quotidiens et des journaux télévisés. En 2004, c'est au tour de Presov et de Ravel de tomber. En moins de 20 secondes, les deux barres jumelles de 15 étages, 156 mètres de long et 43 mètres de haut se sont effondrées l'une après l'autre sous le regard des Courneuviens. Pour les 1 400 personnes qui y vivaient, comme pour l'ensemble des habitants de la ville, les 4 000 ne le sont plus vraiment. P.F.

## Le parc départemental, un poumon vert

Le parc départemental, à cheval sur plusieurs communes, s'étend sur 350 hectares. Créé sur d'anciennes terres maraîchères, il offre un site de promenade au relief exceptionnel. Autour des lacs, une flore dense d'arbres, de fleurs et d'arbustes est devenue au fil des ans un refuge pour une multitude d'oiseaux, d'insectes et de petits mammifères. Le parc abrite 140 espèces d'oiseaux. À la tombée de la nuit, hiboux et rapaces nocturnes investissent les lieux. Un paradis pour les ornithologues qui peuvent observer des espèces rares comme le bongion nain, le plus petit des hérons. Un havre de verdure au cœur des villes, où renards roux, lapins de garenne, fouines et belettes jouent à cache-cache avec les citadins. À pied, à vélo, en toute saison, le parc accueille de nombreux visiteurs. Pour les moins courageux ou pour ceux qui veulent retrouver les ambiances d'autrefois, d'avril à octobre, les samedis et dimanches, l'omnibus du parc, un attelage tiré par trois chevaux harnachés de front, arpente les allées. Il longe le lac, permet d'admirer roseraie et vallée des fleurs. Une traversée qui se termine au centre équestre. P.F.



AU CŒUR DES VILLES, renards roux, lapins de garenne, fouines et belettes jouent à cache-cache avec les citadins.

## ET L'ÉCONOMIE ?

Comme l'ensemble des villes du nord-est parisien, La Courneuve a longtemps été une ville industrielle. Délocalisation, réductions d'effectifs... les habitants ont subi de plein fouet les effets de la désindustrialisation. Ici, le taux de chômage est de 19 %, soit plus que sur le département et Plaine Commune. Mais cette réalité mérite d'être relativisée: en 2004, le taux de chômage a légèrement diminué alors qu'en Île-de-France et en Seine-Saint-Denis, la tendance est à l'augmentation. La Courneuve compte 1 390 entreprises, et près de 10 000 emplois,

l'industrie n'en représente plus que 15 %. Actuellement trois secteurs se développent et recrutent: le transport logistique, le commerce de gros et le textile avec notamment l'arrivée du groupe Morgan. La ville travaille en synergie avec différentes structures comme l'École de la deuxième chance, la mission locale, l'ANPE pour tenter d'adapter l'offre à la demande. Avec Plaine Commune, le secteur économique devrait se renforcer et s'orienter vers l'accueil de PME et de PMI. D'importants projets comme l'installation des archives du ministère des Affaires étrangères donneront un nouvel élan. P.F.



ORANGINA, un des fleurons économiques de la ville.

**SE CULTIVER**  
TROIS MÉDIATHÈQUES  
POUR BOUQUINER,  
EMPRUNTER DES VIDÉOS  
ET DES CD,  
UN CINÉMA POUR  
PETITS ET GRANDS,  
UN CENTRE CULTUREL  
ET UNE COMPAGNIE

**EN RÉSIDENCE,**  
UN CONSERVATOIRE  
RÉGIONAL DE MUSIQUE.

**ENTREPRENDRE**  
1 300 ENTREPRISES ET  
10 000 EMPLOIS DONT  
30 % DANS LE SERVICE,  
15 % DANS LE COMMERCE  
DE GROS, 15 % DANS  
L'INDUSTRIE, 12 % DANS  
LE COMMERCE DE DÉTAIL,  
11 % DANS LE BÂTIMENT.



**VU D'ICI**  
les nouvelles  
de notre bassin de vie

**NOS VILLES  
EN FÊTE**  
MARCHÉS DE NOËL,  
CONCERTS,  
SPECTACLES...  
À L'OCCASION DES FÊTES  
DE FIN D'ANNÉE, CHAQUE  
VILLE DE LA COMMUNAUTÉ

**PROPOSE UNE  
PROGRAMMATION  
RÉSOLUTIONNÉE PLACÉE  
SOUS LE SIGNE  
DE LA SOLIDARITÉ.**  
RÉCAPITULATIF DES  
ÉVÉNEMENTS À VENIR ET  
RAPPEL DE QUELQUES-UNS  
DÉJÀ PASSÉS PAGES 6 À 8.



# Terre du cheval

À LA COURNEUVE, AUCUN PANNEAU NE SIGNALA  
« VILLE DU CHEVAL », POURTANT, LES CAVALIERS S'Y SONT  
BÂTIS UNE SOLIDE RÉPUTATION.

OUTRE LES CHEVAUX  
DU CLUB, IL Y A AUSSI  
CEUX DE LA POLICE  
MONTÉE, QUI ASSURE  
LA SÉCURITÉ AUX  
ABORDS DU STADE DE  
FRANCE, ET CEUX DE LA  
GARDE ÉQUESTRE DU  
CONSEIL GÉNÉRAL, QUI  
VEILLE SUR LE PARC.



LE CENTRE UCPA DE LA COURNEUVE a été classé premier aux championnats de France des clubs.

Aujourd'hui, à la lisière du parc départemental, sur des terrains appartenant au conseil général, le centre équestre UCPA abrite 160 chevaux et poneys. L'équipe du centre fournit le logis, le couvert et les soins aux chevaux du club ainsi qu'à ceux de la police montée qui assure la sécurité aux abords du Stade de France, de même qu'à ceux de la garde équestre du conseil

général qui veille sur le parc. Le centre UCPA, un des plus grands d'Île-de-France, s'est bâti une solide réputation: de l'initiation à la compétition, l'équipe a contribué à démocratiser l'équitation, un sport qui fut longtemps réservé à une élite. Dans la foulée, en 2004, l'UCPA de La Courneuve a été classé premier club de France aux championnats de France de la

Motte-Beuvron. Les jeunes médaillés, habitants de La Courneuve, Saint-Denis, Stains, ont défendu les couleurs de la ville, du département, mais aussi celles de Plaine Commune. Les chevaux de la communauté d'agglomération ne reculent devant aucun obstacle et contribuent à sa notoriété, que ce soit ceux de Zingaro ou ceux du centre équestre de La Courneuve. P. F.

## Sur le vif



**GILLES  
POUX,  
MAIRE DE  
LA COURNEUVE**

**Qu'apportera La Courneuve à Plaine Commune?**  
Gilles Poux: Les liens entre La Courneuve et les villes de Saint-Denis et Aubervilliers existent depuis de nombreuses années. Nous partageons une histoire et des valeurs communes. Aujourd'hui, en rejoignant officiellement Plaine Commune, les coopérations existantes se développeront avec les villes voisines mais aussi avec l'ensemble des communes qui composent la communauté d'agglomération. La Courneuve a des atouts: une population jeune et dynamique, un potentiel économique réel. Nous occupons la troisième place après Saint-Denis et Aubervilliers pour le nombre d'entreprises. Notre situation géographique permet également d'envisager pour l'ensemble de la communauté de nouvelles ouvertures vers l'aéroport du Bourget, vers le Parc des Expositions. La proximité de Paris et les dessertes autoroutières, nos disponibilités de terrains devraient contribuer à renforcer l'attractivité économique de Plaine Commune. La Courneuve s'inscrit également dans une dynamique de

renouvellement urbain. D'importants projets sont en cours, comme la construction de logements à dimension humaine en lieu et place des tours Ravel et Presov. Et qu'apportera Plaine Commune à La Courneuve?  
G. P.: Rejoindre Plaine Commune, c'est ouvrir des perspectives pour les habitants de La Courneuve. Les projets communs, la mutualisation des moyens, l'importance de la population du territoire permettent d'être plus exigeant, de se faire entendre et d'obtenir que les pouvoirs publics, État, Région, prennent leurs responsabilités et mettent en œuvre les rééquilibrages nécessaires en matière de formation, de logement, de transports publics. Les habitants de La Courneuve attendent beaucoup de Plaine Commune. Ils sont prêts, comme ils l'ont démontré lors du référendum, à participer activement à la construction d'un territoire. Nous rejoindrons officiellement Plaine Commune en janvier prochain. De l'aménagement à la lecture publique, nous avons déjà commencé à travailler ensemble. Dès le 11 janvier, date du conseil communautaire qui entérinera officiellement l'adhésion de la ville, nous prendrons toute notre place dans cette aventure et nous deviendrons un partenaire à part entière.

# La grosse cote de l'immobilier

**LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ATTIRE CEUX QUI VEULENT HABITER DANS LA PREMIÈRE COURONNE PARISIENNE SANS Y LAISSER LEUR CHEMISE.**

Un vent de folie a soufflé les 9 et 10 octobre sur Stains, quand le groupe Nexity-Apollonia a débuté la commercialisation de 150 des 300 logements prévus dans le quartier Renelle. 3 000 personnes s'y sont précipitées. À 140 000 euros le 3-pièces et 170 000 euros le 4-pièces, les appartements sont partis comme des petits pains. Qui sont ces candidats acquéreurs dopés par des taux de crédit attractifs et le léger rebond de croissance en 2004? Un mélange de jeunes couples primo-accédants et de propriétaires. D'où viennent-ils? Environ la moitié habite la ville où ils prospectent. 25 % arrivent des communes limitrophes et 25 % de Paris. Pourquoi cherchent-ils



L'OFFRE NE PEUT répondre à l'ampleur de la demande, ce qui génère une montée des prix.

particulièrement dans le nord parisien? « La flamée des prix à Paris est en première couronne, le renouveau économique et urbain de l'est et du nord parisien donnent une attractivité nouvelle à la Seine-Saint-Denis », explique Marcel Ricard, président de la chambre d'Île-de-France de la FNAIM (Fédération nationale de l'immobilier). Partout, c'est le même refrain: l'offre immobilière ne peut répondre à l'ampleur de la demande, ce qui génère une montée des prix. Progressive durant des années, celle-ci

s'accélère depuis deux ans, atteignant 8 % dans le département et dans la communauté d'agglomération au premier semestre 2004. Elle est de 14,7 % (indice INSEE) pour l'ensemble de la France. Dans l'est et le nord parisien, le prix du mètre carré dans le neuf s'établit entre 2200 et 2800 euros selon les endroits. C'est encore presque moitié moins qu'à Paris. Des huit villes de Plaine commune, Saint-Denis reste la plus convoitée avec une moyenne de 1 542 € le m<sup>2</sup>, 17,8 % de plus qu'en 2003. Laug-

“ La flamée des prix traduit la valorisation du territoire, mais nourrit des inquiétudes. ”

mentation est de 14,9 % (1 531 € le m<sup>2</sup>) à Aubervilliers où une maison de ville de 80 m<sup>2</sup>, neuve et en plein centre, est proposée à 191 000 €. Un studio Porte de la Villette

s'achète 65 000 €. Epinay décroche la palme de la hausse avec 22,4 % avec un prix médian à 1 424 € le m<sup>2</sup>. « Un mois suffit pour vendre un bien d'une valeur moyenne de 200 000 € », témoigne Nathalie Azevedo, de l'agence Immo Pro, à Epinay. À L'Île-Saint-Denis, les spécialistes parlent de micro-marché immobilier, tant les transactions sont réduites. Rien d'étonnant donc qu'avec 1 626 €, le prix du m<sup>2</sup> y est le plus élevé des huit villes. En comparaison, les prix sont plus doux à Villetaneuse en raison de la faiblesse du réseau de transports. Néanmoins, près du parc départemental, le mètre carré dans un programme neuf atteint 1 800 €. À Stains, la rue sur le programme d'Apollonia amorce le décollage de cette commune où le m<sup>2</sup> avoisine 1 400 €. Les candidats acquéreurs regardent également vers La Courneuve. Les aménagements urbains ont bonifié son image et ravissent les investisseurs potentiels. Le prix du m<sup>2</sup> carré y atteint 1 447 € (+ 16,9 %). Pierrefitte demeure la commune la plus abordable avec un « petit » 1 194 € le m<sup>2</sup>. « Il y a beaucoup de copropriétés en mauvais état ce qui ne pousse pas à acquérir un bien », avance Willy Obradovic, de l'agence Europe Immo 93. Si la flamée des prix de l'immobilier traduit la reconnaissance et la valorisation d'un territoire, elle nourrit surtout des inquiétudes: à ce rythme-là qui va pouvoir acheter ou louer le toit pour se loger? Frédéric Lombard

**AUBERVILLIERS**  
 - MARCHÉ DE NOËL, DU 18 AU 24/12, PLACE DE LA MAIRIE.  
 - BANQUET DE NOËL DES RETRAITÉS, LES 18 ET 19/12 AUX EMGP (DOCKS HUSSMANN).  
 - NOËL DES CHÔMEURS,

LES 15 ET 16/12 À L'ESPACE RENCONTRES.  
 - NOËL DES PERSONNES HANDICAPÉES, LE 11/12.

**LA COURNEUVE**  
 - MARCHÉ DE NOËL (VENTE DE PRODUITS ARTISANAUX, FERME AVEC

ANIMAUX, MANÈGE), DU 15 AU 18/12, ALLÉE DU PROGRÈS.  
 - SPECTACLE MUSICAL AVEC L'ARTISTE KWATADI, POUR LES FAMILLES À REVENUS MODESTES, LE 15/12.  
 - DÎNER SUIVI D'UN BAL

POUR FÊTER L'ENTRÉE DE LA VILLE DANS LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION, LE 4/12.

**ÉPINAY**  
 - MARCHÉ DE NOËL DU 10 AU 12/12,

ET THÉ DANSANT SOLIDAIRE AU PROFIT DU TÉLÉTHON, LE 4/12.

**L'ÎLE-ST-DENIS**  
 - MARCHÉ DE NOËL AVEC MULTIPLES ANIMATIONS ET VENTE DE PRODUITS DU TERROIR,

LES 17 ET 18/12 SUR LA RUE MECHIN.  
**PIERREFITTE**  
 - PATINOIRE SUR LA PLACE JEAN-JAURÈS, DU 3/12 AU 3/01/2005.  
 NOCTURNE LES WEEK-ENDS.

**SAINT-DENIS**  
 - MARCHÉ DE NOËL, DU 14 AU 19/12, PLACE DU CAQUET.  
 AU PROGRAMME : VENTE D'OBJETS ARTISANAUX, PRÉSENCE D'UNE BERGERIE AVEC ANIMAUX, ETC.

- CABARET NAPOLITAIN (CIRQUE-ALTERNATIF), LES 13 ET 18/12 À L'ACADÉMIE ANNIE-FRATellini.  
 - SPECTACLE POUR ENFANTS « ULYSSE ET SA BONNE ÉTOILE » À LA MAISON DE QUARTIER PLAINE, LE 17/12 À 18 H.

**STAINS**  
 - « CINÉ NOËL » À L'ESPACE PAUL-ELIARD, AVEC PROGRAMMATION SPÉCIALE POUR ENFANTS, DU 21 AU 31/12.  
 - « FÊTE DU TEMPS DE NOËL », CHORALE À L'AUDITORIUM

DE L'ÉCOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE ET DE DANSE, LE 18/12 À 15 H.  
 - « NOËL SOLIDARITÉ » LE 15/12.  
 - MARCHÉ DE NOËL, LES 10 ET 11/12.

# La société civile s'exprime

EN UN AN, LE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT A TROUVÉ SA VOIX.

C'est l'histoire d'une expérience de démocratie participative. Comment permettre à la société civile de s'exprimer sur les orientations prises par Plaine Commune? Une équation pas si simple. S'agissant d'une ville, l'échange entre élus et population se fait, naturellement, sur le terrain de la proximité: vie associative, permanences, conseils de quartier, etc. À l'échelle de l'agglomération, il fallait inventer autre chose. Dans la charte de fonctionnement de Plaine Commune, le texte référence des élus communautaires, une volonté était affichée: « Nous inscrivons notre projet dans les principes d'une démocratie ouverte à tous et portant sur des enjeux élargis. » Un paragraphe entier étant consacré à la mise sur pied d'un conseil de développement « où seraient représentés les acteurs de la vie sociale et du développement de chacune des villes ». Un conseil qui aurait « un rôle consultatif pour toutes les décisions communautaires qui concernent le développement du territoire, son aménagement, et son devenir en matière de bien social et de solidarité ». De la théorie à la pratique, c'est au début 2004 que



SUR LE PLAN LOCAL DE L'HABITAT, le conseil a insisté sur la notion d'environnement de qualité.

naîtra effectivement ce collectif. En son sein, des habitants investis dans la vie locale mais aussi des salariés, des entrepreneurs, des syndicalistes, des commerçants, des agents des services publics, des associatifs et des acteurs sociaux. Un panel d'une cinquantaine de personnes ayant pour point commun d'avoir un regard, une forme d'expertise sur le territoire. « Nous avons dû d'abord apprendre à nous connaître », témoigne Françoise Carayon, une de ses membres. À travers les différences, après la période d'acclimatation, le débat va vite trouver sa richesse. Premiers dossiers soumis par Plaine Commune, premiers échanges. Certains se spécialisent. « Un

groupe de travail s'est créé sur l'emploi, un autre sur l'habitat et un troisième sur les questions budgétaires. » Ces groupes ont pour tâche de débroussailler des sujets souvent épineux pour des non spécialistes. « Leurs commentaires servent de point de départ aux discussions », explique Françoise Carayon. Qu'il soit sollicité par les élus de Plaine Commune ou qu'il se saisisse de lui-même d'un sujet, le conseil exprime un avis indépendant qui pour n'être que consultatif a son importance. Il vient de la faire à propos des jeux Olympiques 2012 et sur le plan local de l'habitat (PLH). Le souci du « vivre ensemble » est visiblement son credo. À propos des JO,

le conseil a ainsi plaidé pour une « ambiance festive qui ne reste pas cantonnée au voisinage des sites de compétition mais qui se répande sur la communauté d'agglomération. » Attendant aussi que « la population du territoire puisse être prioritairement sollicitée pour les nombreux emplois qui seront créés à l'occasion de la préparation de l'événement ». Quant au PLH, il a insisté sur les notions d'environnement de qualité « Transports, commerces, propriété, services publics. » Et exprimé une réserve quant à une possible densification du territoire. En petit comité ou en plénière, le conseil s'est réuni une trentaine de fois. Créé à titre expérimental pour un an, il a fait la preuve de son utilité. Du coup, son élargissement à 80 membres est d'ores et déjà programmé pour le printemps. Frédéric Medeiros

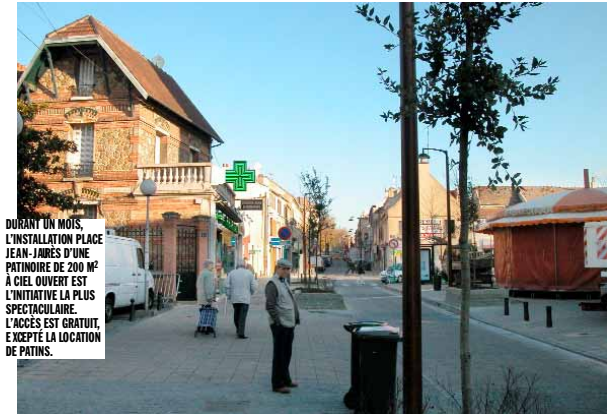
tion. » Attendant aussi que « la population du territoire puisse être prioritairement sollicitée pour les nombreux emplois qui seront créés à l'occasion de la préparation de l'événement ». Quant au PLH, il a insisté sur les notions d'environnement de qualité « Transports, commerces, propriété, services publics. » Et exprimé une réserve quant à une possible densification du territoire. En petit comité ou en plénière, le conseil s'est réuni une trentaine de fois. Créé à titre expérimental pour un an, il a fait la preuve de son utilité. Du coup, son élargissement à 80 membres est d'ores et déjà programmé pour le printemps. Frédéric Medeiros

“Le conseil est inscrit dans les principes d'une démocratie ouverte à tous et portant sur des enjeux élargis.”

# Décembre en fêtes rue de Paris

ONZE MOIS APRÈS LE DÉBUT DES TRAVAUX, LA RUE CENTRALE DE PIERREFITTE ACHÈVE SA GRANDE MUE. LA VILLE FÊTE L'ÉVÉNEMENT.

Début janvier, les Pierrefittois pourront emprunter à nouveau la rue de Paris, d'un bout à l'autre de ses 650 mètres. Onze mois après le début des travaux de requalification (coût total 2 millions d'euros dont 32 % financés par Plaine Commune), la grande artère commerçante du centre-ville a retrouvé une seconde jeunesse. Trottoirs élargis, stationnement amélioré, réseaux aériens enfouis, pavage de la chaussée, restructuration de la place de la Libération et du carrefour de l'église, remplacement de l'éclairage public, nouvelle signalétique, traitement paysager (jardinier, mobilier urbain) sont autant de bonnes surprises dans la hotte du père Noël. Le dernier des quatre tronçons qui ont saucissonné le chantier afin d'en limiter les désagréments barrencore le bas de la rue de Paris entre la rue Guéroux et la place de la Libération. Ceux qui ont subi les nuisances inhérentes à ce type de chantier reconnaissent aujourd'hui la revalorisation qualitative du domaine public ainsi obtenue. En s'engageant dans un chantier de cette ampleur,



DURANT UN MOIS, L'INSTALLATION PLACE JEAN-JAURÈS D'UNE PATINOIRE DE 200 M<sup>2</sup> À CIEL OUVERT EST L'INITIATIVE LA PLUS SPECTACULAIRE. L'ACCÈS EST GRATUIT, EXCEPTÉ LA LOCATION DE PATINS.

REDONNER SON LUSTRE à cette voie historique et renforcer son potentiel commerçant.

Plaine Commune et la municipalité ambitionnent de redonner son lustre à cette voie historique en contribuant en particulier au renforcement de son potentiel commerçant. Son inauguration officielle a eu lieu le 11 décembre. « Depuis le temps qu'il est question de refaire cette rue, où les dysfonctionnements devenaient nombreux, il a paru normal de marquer comme il se doit l'événement », indique-t-on en mairie. C'est pourquoi, durant tout le mois de décembre et sous l'intitulé « Décembre en fêtes », un éventail d'animations et de manifesta-

tions sportives culturelles, solidaires, commerciales, ont ou vont saluer l'entrée de la rue de Paris dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Durant un mois, l'installation place Jean-Jaurès d'une patinoire de 200 m<sup>2</sup> à ciel ouvert est l'initiative la plus spectaculaire. L'accès est gratuit, excepté la location de patins. Le Téléthon a pris ses quartiers à l'espace Guinguette dans la nuit du 3 au 4 décembre, avec animations, jeux et loto. Les mélomanes ont pu assister à un concert classique le 3 à la Maison du peuple. Le lendemain, les amateurs de danses

étaient à l'espace Guinguette. Du 4 au 12, toute la rue s'est mise au diapason d'une semaine commerciale. Du 6 au 12, une série de spectacles autour du père Noël vert s'est déroulée à la Maison du peuple. Du 10 au 12 décembre, un marché du monde a dressé ses étalages dans une vingtaine de chalets place Jean-Jaurès. Enfin, vendredi 17 décembre, le jazz manouche est à l'affiche d'un apéro-concert à la Guinguette. Les Pierrefittois vont pouvoir (re)deambuler dans leur rue favorite refaite à neuf. Frédéric Lombard

## À table

### LA GASCOGNE À SAINT-DENIS

Une bonne cuisine du Sud-Ouest, ça ne se refuse pas: au diable la « light attitude », honneur au bon gras, vive la générosité dans les assiettes! Justement, celles de Patrick et Annie Pemey en ont à revendre. Ce couple haut en couleur s'est installé à Saint-Denis voilà bientôt vingt ans. Avec sa carrure de gaillard gascon, Patrick a les yeux qui pétillent dès qu'il vous sent de bon appétit. Si la saison s'y prête, demandez-lui de vous faire son assiette de cèpes fraîches, tout le Sud-Ouest que l'on aime! Il n'est pourtant pas si simple de rendre ces champignons aussi délicieusement fondants en bouche, leur cuisson doit être calibrée impeccablement. Cassoulet, confit de canard aux cerises Montmorency, le reste de la carte est du même tonneau. Mais la surprise vient du dessert si l'on ose choisir la glace à la violette maison, une vraie originalité. La carte des vins fait la part belle aux Bordeaux, LA grande passion de Monsieur Patrick. Thomas Bravo-Maza

LES VERDIOTS  
 26, bd Marcel-Sembat  
 93210 Saint-Denis  
 Tél. : 01 42 43 24 33. Fermé dim et lun. Fo rmules à partir de 11,40 €. Carte à 35 € env.

**VILLETANEUSE**

— REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES DE NOËL, LE 27/12 POUR LES ENFANTS DU CENTRE DE LOISIRS ANNE-FRANCK. — SPECTACLE DE MARIONNETTES POUR LES ENFANTS

DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE ET DE DANSE, LE 15/12 À 10 H, ÉCOLE JEAN-BAPTISTE-CLÉMENT.



# Le gîte et le couvert

**NAISSANTE, L'HÔTELLERIE FAIT DÉJÀ TRAVAILLER 2 600 PERSONNES SUR L'AGGLOMÉRATION. PLAINE COMMUNE SOUHAITE LE DÉVELOPPEMENT DE CE SECTEUR D'ACTIVITÉ À FORT POTENTIEL.**

Il n'y a pas si longtemps, dans cette partie de la Seine-Saint-Denis, en guise d'hôtels, il n'y avait que des meublés. Aujourd'hui, le paysage change avec l'émergence d'une véritable hôtellerie. Signe de l'attractivité d'un territoire, garant de retombées économiques, ce phénomène est suivi avec attention par les élus et les services de l'agglo. Une étude vient d'être réalisée sur les perspectives qu'offrait cet essor. Réalisée sur un périmètre élargi à Pantin et à Saint-Ouen pour tenir compte d'une dynamique à l'œuvre sur l'ensemble du bassin, ce travail est riche d'enseignements.



AVEC 1,1 MILLION DE NUITÉES, le secteur hôtelier se porte mieux ici que dans le reste du 93.

Saint-Denis, mais une bonne partie des dormeurs se recrute ailleurs. Transit, visites professionnelles, formations : 55 % d'entre eux sont à classer dans la catégorie affaires. La proximité de Paris, mais aussi, et c'est plus récent, le développement tertiaire de la Plaine, drainent cette clientèle qui fréquente les hôtels des chaînes, concentrés pour la plupart le long du périphérique.

Avec 1,1 million de nuitées et un taux d'occupation de 76 %, le secteur hôtelier se porte mieux ici que dans le reste du 93. Là encore, la proximité avec Paris fait la différence. L'attractivité des tarifs et la bonne desserte de la capitale sont des atouts. Avec 69 % de l'offre

“ L'objectif de 500 à 1 000 chambres de plus est atteignable. ”

globale, Accor s'est imposé comme le leader. Les perspectives ? « Un millier de chambres verront le jour d'ici à 2009 », estime l'étude. Si l'offre actuelle fait la part belle à l'hôtellerie économique, l'implantation d'établissements haut de gamme est d'ores et déjà programmée. Un Suitehotel (3 étoiles)

est en construction Porte de la Chapelle. Le must serait l'ouverture d'un Sheraton (4 étoiles, 416 chambres) Porte d'Aubervilliers. Mais Plaine Commune ambitionne une croissance encore plus forte. « L'objectif de 500 à 1 000 chambres supplémentaires est atteignable. » Avec une capacité augmentée de 45 %, l'agglomération sera d'autant plus attractive que plus il y a d'établissements sur un territoire, plus les voyageurs ont le réflexe d'y envoyer leur clientèle. Un pôle économique est en train de naître. Parce que ce secteur recrute des emplois de tous types, il offre la perspective d'embauches locales. **Frédéric Medeiros**

**Dans la presse**

**LE MONDE**

Le quotidien du soir l'affirme, dans son édition du 13 novembre : « Paris cherche à décriper ses relations avec la proche banlieue ». Et de citer des exemples étayant cette thèse, dont celui concernant l'habitat : « À Saint-Denis, l'OPAC de Paris devrait participer à la construction d'un programme de 100 logements sur un terrain appartenant à la capitale. »

**LE JOURNAL DU DIMANCHE**

L'hebdomadaire du 28 novembre consacre un article aux communes pionnières en matière d'environnement. « Saint-Denis fait partie de ces communes innovantes : la ville a récemment fait savoir que, d'ici un an, les balayuses qui nettoient le marché et ses alentours fonctionneront à l'eau de pluie. »

**LE PARISIEN**

« Habitat social et habitants en photo à Aubervilliers », article publié le 16 novembre, s'intéresse aux « six étudiants du département photographie et multimédia de Paris 8 qui ont travaillé sur le sujet depuis janvier dernier. » Et qui exposent jusqu'au 18 décembre à l'espace Renaudie.

# Tous pour les Jeux, les Jeux pour tous !

**Ensemble, pour l'organisation des Jeux Olympiques de 2012 à Paris et à Plaine Commune**



**Plaine Commune**  
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

**Aubervilliers / Épinay-sur-Seine / L'Île-Saint-Denis / Pierrefitte-sur-Seine / Saint-Denis / Stains / Villetaneuse**

**LES DATES**  
 MARS 2005 :  
 VISITE DE LA COMMISSION  
 D'ÉVALUATION DU CIO.  
 JUIN 2005 :  
 PUBLICATION DE SON RAPPORT  
 SUR CHAQUE VILLE.

**JUILLET 2005 :**  
 LE 6, LES MEMBRES  
 DU CIO ÉLIRONT LA VILLE  
 HÔTE DES JO 2012.  
 ÉTÉ 2012 :  
 LA TRENTIÈME OLYMPIADE  
 SE DÉROULERA  
 DU 27 JUILLET AU 12 AOÛT.

**LES STATS**  
 10 500 ATHLÈTES  
 28 SPORTS  
 301 ÉPREUVES  
 202 PAYS REPRÉSENTÉS  
 24 000 JOURNALISTES



**LES SOUS**  
 BUDGET PRÉVISIONNEL :  
 4,1 MILLIARDS D'EUROS  
 RETOMBÉES ESPÉRÉES :  
 20 MILLIARDS D'EUROS  
 GARANTIE APPORTÉE  
 PAR L'ÉTAT :  
 2 MILLIARDS D'EUROS

INVESTISSEMENT DE  
 PLAINE COMMUNE :  
 50 MILLIONS D'EUROS

**LES PLACES**  
 45 % DES 7 MILLIONS  
 DE BILLETTS D'ENTRÉE  
 SERONT VENDUS  
 MOINS DE 30 EUROS,  
 DONT 10 % À 10 EUROS.



Dossier réalisé par Frédéric Medeiros

# La course aux jeux Olympiques

**C'EST UNE ÉPREUVE À OBSTACLES. PARIS, AU COUDE À COUDE AVEC MADRID, S'IMPOSERA-T-IL DANS LA DERNIÈRE LIGNE DROITE ? PLAINE COMMUNE, QUI BÉNÉFICIERAIT AU PREMIER CHEF DE SA VICTOIRE, L'ENCOURAGE.**



LA GRAND-MESSE A DÉJÀ SA CATHÉDRALE. Après les Jeux, les nouveaux sites seraient conservés.

Le sprint final est désormais lancé entre Paris, New York, Moscou, Londres et Madrid, pour savoir qui gagnera le droit d'organiser les jeux Olympiques 2012. Le CIO désignera le vainqueur le 6 juillet, après le passage de sa commission d'évaluation dans les villes candidates. Paris, dont les précédents jeux remontent à 1924, veut y croire... Plaine Commune aussi ! Si la capitale l'emporte, le 93 sera sur le podium avec la moitié des épreuves programmées sur le territoire de l'agglomération. Un fabuleux coup de projecteur qui s'accompagnerait de retombées concrètes. Avec, près du

Stade de France, le centre aquatique, le centre des médias et un parc olympique. Une fois l'événement passé, ces sites réaménagés serviraient les besoins des populations du territoire. L'héritage des JO aiderait aussi l'État à respecter les engagements du contrat de plan en termes de transports en commun (dédoublage de la ligne 13 du métro, prolongement de la ligne 12, tangentielle nord, ligne de tramway de Villemaire à la Porte d'Aubert, renforcement du service sur les lignes B et D du RER). Le jeu des Jeux, on le voit, est considérable. Plus important encore que pour la coupe du monde de football, dont on sait qu'elle a contribué, grâce à des aménagements négociés par les

élus locaux (construction de deux gares RER et couverture de l'A1), au redémarrage de la Plaine Saint-Denis, le moteur économique de l'agglomération. Les jeux de 2012 seraient, selon l'expression d'un responsable de Plaine Commune, « l'occasion de faire de la ville sur la

ville ». Sans pour autant que ses habitants ne soient sollicités financièrement : « Ils n'en ont pas les moyens ! » Le coût global des aménagements est évalué à 130 millions d'euros (hors lignes de transports et constructions). L'agglomération a donné son accord pour prendre en charge une partie du centre aqua-

tique (le bassin qui lui reviendra après les compétitions). Mais pas plus. « L'organisation des JO est une opération d'intérêt national. Ce sera donc aux initiateurs de la candidature - l'État, Paris et la Région - qu'il appartiendra de financer les équipements et les infrastructures », a délibéré le conseil communautaire. Alors, tous derrière Paris 2012 ? Affirmatif ! Et pas seulement en paroles, en actes aussi : à ce jour près de 10 000 signatures ont été rassemblées sur le territoire. L'envie monte d'être, dans huit ans, une terre de fête, de sport et de solidarité ; de partager les valeurs de l'olympisme. Plaine Commune, les villes qui la composent, les habitants qui y vivent et y travaillent, savent que la médaille du plus beau métal qui soit sera décrochée si les jeux se déroulent à Paris...



## DANS LE GRAND BAIN

Tout près du Stade de France, le Landy était resté dans l'ombre durant la coupe du monde de foot. Avec les JO, le scénario changerait du tout au tout. Adossé au canal Saint-Denis, le centre aquatique olympique, construit sur d'anciennes emprises industrielles, occuperait un vaste périmètre de 4 hectares. Avec cinq bassins pour les épreuves de vitesse, la natation synchronisée, le plongeon, le water-polo et l'entraînement. Les jeux terminés, Plaine Commune hériterait de

l'équipement. D'une partie du moins, car les lieux seraient reconfigurés à l'échelle de ses besoins. « Sur l'agglomération, il faudrait 1 200 m<sup>2</sup> de plan d'eau supplémentaires pour satisfaire la demande, notamment pour la natation scolaire, explique Zoubir Kefi, le référent sport de l'agglomération. Pierrefitte et Le Ne-Saint-Denis n'ont pas de piscine, La Courneuve est sous-équipée, idem pour Saint-Denis qui n'a qu'un bassin pour 90 000 habitants. Quant aux Albertivilliers, l'endroit serait pratique pour ceux qui vivent à l'ouest

de la ville. Sans oublier les nouveaux habitants et salariés de la Plaine. » Deux bassins de 50 x 25 m et la fosse survivraient au réaménagement. Plaine Commune en gèrerait un. L'autre serait attribué à un club résident. La Fédération nationale de natation viendrait s'installer sur le site. Quant à la fosse de plongeon, elle serait utilisée comme fosse de plongée par les clubs de la région. Via le tramway qui passerait à proximité, le centre nautique aurait l'avantage d'être d'un accès rapide pour une bonne partie de l'agglomération.

## 4 KM DE PARC

La rue des Fillettes marque la frontière entre Aubervilliers et Saint-Denis en amorçant une descente vers la Porte de la Chapelle. Elle n'a, aujourd'hui, rien d'engageant. Pourtant, comme le reste de la Plaine Saint-Denis, elle est promise à un bel avenir. Surtout si Paris organisait les JO. La voie serait alors transformée en parc olympique sur toute sa longueur et au-delà. Un ruban vert qui reliait la Porte de la Chapelle (une salle de 22 000 places pour la gymnastique qui sera conservée après les Jeux) au Stade de France. C'est par cette esplanade que les spectateurs accèderaient aux cinq pavillons prévus pour héberger le basket, le handball, la boxe, l'haltérophilie, le tennis de table, la lutte et le taekwondo. Les Jeux finis, ces structures légères seraient démolies. Sauf si Plaine Commune obtient de récupérer une ou deux de ces salles pour les transformer en gymnases. Chose certaine, en revanche, les aménagements paysagers de la rue des Fillettes lui bénéficieraient.

## PLEINS FEUX SUR LE STADE

À août 2003 : le Stade de France accueille les champions du monde d'athlétisme. L'enceinte est pleine à craquer et l'ambiance au rendez-vous. Ola dans les gradins, concerts et animations à l'extérieur ; dix jours de fête. Imagi-

nons le même endroit, neuf ans plus tard. Sur la piste, les délégations défilent, c'est la cérémonie d'ouverture des jeux. La grand-messe à sa cathédrale qui abritera les épreuves d'athlétisme et la cérémonie de clôture de cette trentième olympiade. À deux pas, dans la ZAC Landy-France, le

centre international des médias est le point de ralliement des 24 000 journalistes qui suivent les exploits des sportifs. Après les Jeux, les 130 000 m<sup>2</sup> de ce complexe seront transformés en bureaux et en locaux d'activités. Durant deux semaines, la Terre entière aura été arriérée à cet énorme vaisseau.

### Sur le vif

Ce sont « nos » athlètes de très haut niveau. Wassila Redouane et Djibir Saïd-Guerni vivent à Aubervilliers. Denis Langlois, à Stains. Ils étaient à Athènes.

### WASSILA REDOUANE FLEURETISTE

« Quand on voit les travaux qui ont été faits à Athènes, on imagine ce que cela pourrait donner ici. Ce serait une chance pour cette partie de la Seine-Saint-Denis. Je soutiens à fond cette candidature. »

### DJIBIR SAÏD-GUERNI CHAMPION DU MONDE DU 800 MÈTRES

« Les champions du monde d'athlétisme à Saint-Denis ont été une vraie réussite. Beaucoup de sportifs en ont gardé un très bon souvenir ; ils aimeraient bien que Paris soit choisi. »

### DENIS LANGLOIS MARCHEUR, SPÉCIALISTE DU 50 KM

« Si Paris décroche les JO, plus que d'Athènes, il faudra s'inspirer de Sydney. L'ambiance y a été extraordinaire. Les gens étaient sympas, les sportifs vivaient au contact de la population ; un vrai moment d'ouverture au monde. »

**FEMMES EN CULTURE**

« UN POSSIBLE PAYSAGE ? », C'EST L'INTITULÉ D'UNE EXPO AU FÉMININ : UN GROUPE D'UNE DIZAINE DE FEMMES DE LA PLAINE SAINT-DENIS ONT

DÉCOUVRE L'AQUARELLE ET LA PHOTO EN ATELIER AVEC ODILE DEVOUGE, PEINTRE, ET FLORENCE BALBONI, PHOTOGRAPHE. RÉSULTAT ? À TRAVERS DES JEUX D'ALLER ET RETOUR ENTRE AQUARELLE ET PHOTOGRAPHIE, ELLES EXPRIMENT

UN TERRITOIRE DE VIE EN MUTATION, À LA FOIS VÉTUSTÉ ET FUTURISTE. DU 16 DÉCEMBRE 2004 AU 7 FÉVRIER 2005 CHAPELLE DES CARMÉLITES AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE. 22, RUE GABRIEL-PÉRI 93200 SAINT DENIS

**GENS D'ICI**  
les femmes et les hommes du territoire

**LE LIVRE**  
« ESCADRONS DE LA MORT, L'ÉCOLE FRANÇAISE », AVEC QUELQUES PHOTOS ET FAC-SIMILÉS. ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 22 €. LE 18 DÉCEMBRE, MARIE-MONIQUE ROBIN DÉDICACERA SON LIVRE

À FOLIES D'ENCRE, RUE JEAN-JAURÈS À SAINT-DENIS À 16H00.

**LE FILM**  
PROJECTION AU CINÉMA L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS, LE 20 DÉCEMBRE, SUIVIE D'UN DÉBAT.



# Cultures croisées

**LE CENTRE CULTUREL JEAN-VILAR DE L'ÎLE-SAINT-DENIS ÉLABORE SON PROGRAMME ANNUEL AVEC LES ASSOCIATIONS.**

Régi par un conseil de vies associatives, le centre culturel Jean-Vilar de L'Île-Saint-Denis met sur pied, de janvier à décembre, une programmation résolument tournée vers toutes les couches de la population. Lors d'une assemblée générale annuelle, les représentants des associations débattent, donnent leur avis. Il revient à Roland Meunier, directeur du centre et responsable de la vie associative et culturelle, de mettre en place une programmation qui marie spectacles, créations, concerts et initiatives des associations. L'important ce n'est pas le bain de foule mais bien de laisser flotter dans l'air tous les ingrédients nécessaires à une ambiance conviviale. Lan dernier le spectacle intitulé « Résistances » a connu un succès méritoire auprès de la population. Il s'agissait de mettre sous les feux de la rampe des petits moments sociaux et les difficultés qui en découlent, nées de quelques méfaits économiques. En



UNE SUCCESSION DE SPECTACLES ET DE RÉPÉTITIONS, comme ici lors du filage de Fantasio.

janvier prochain, la nouvelle programmation sera présentée officiellement et tout indique qu'elle sera en osmose avec les publics visés. La compagnie Diffluence donnera le la de la première rencontre annuelle avec une pièce de théâtre écrite par Andres Spinelli : « Time code ». Dans l'univers de nouvelles technologies vouées à la religion de la communication, que reste-t-il de nos échanges et de notre désir de rencontrer ? En février, les 4 et 5 du mois, place aux jeunes et au bouillon de cultures urbaines qui lie rap, poésie, slam ; bref, tout le mouvement hip-hop. C'est avec « Le bleu de la nuit » que les associations seront invitées à mettre la main à la pâte. Outre la mise en scène de la vie d'un boulangier après minuit, les spectateurs seront invités à l'issue de la représentation à une soirée de

gustation sur le thème de l'alimentation bio et ceux qui la fabriquent. Puis place à la danse contemporaine avec « Le Dragon en hibernation » chorégraphiée de la compagnie Un pas de côté qui s'inspire des mangas (dessins animés japonais). En coproduction avec Pierrefitte, le centre culturel proposera fin février « La part de Vénus ». Le centre

proposera des concerts et un one man show qui fera sans aucun doute la joie des spectateurs lorsque Gustave Parking fera son entrée en scène le 22 mars. Auparavant, les amoureux du théâtre de Tehekhov n'auront pas manqué d'assister à « Une demande en mariage ». Eclectique, non, la programmation ? **Philippe Meunier**  
CONTACT: 01 49 22 11 09

## Et aussi...

LE CENTRE propose tout au long de l'année du théâtre pour enfants et quelques événements au long cours. En liaison avec des associations ukrainiennes aura lieu une série de représentations culturelles proposées par des artistes invités au festival de Kiev intitulé « France dans mon cœur ». Quelques « Regards d'Ukraine » consacrés à notre pays à la fin du mois de mars. En mai, soirée chansons et musiques autour de la chanteuse Mireille Rivat avec des musiciens et des auteurs de l'île. Enfin, en octobre, pendant quinze jours, se dérouleront une multitude d'échanges avec d'autres villes de Plaine Commune consacrés à la culture albanaise.

### Coup de cœur ZEBROCK ARRIVE

Zebroch au bahut revient. Pour ceux qui ont raté les quatorze éditions précédentes d'une initiative lancée et aidée par le conseil général, rappelons que chaque année l'initiative permet à des collégiens et lycéens de Seine-Saint-Denis de mener un travail à partir des textes de chansons, via la venue d'un conférencier passionné et passionnant. Au programme de la session 2005, un peu de Patachou avec



« Nous les filles », chanson écrite par Léo

Ferré ; une dose de M (« Mon Ego ») et dix-huit autres interprétés de textes qui permettront de plancher sur la notion « ensemble », essentielle s'il en est des lors qu'il s'agit d'appréhender le monde en citoyen. L'initiative va concerner chez nous, à Plaine Commune, 16 classes de 10 collégiens et de 3 lycées à Aubervilliers, Épinay, La Courneuve et Saint-Denis. L'équipe de Zebroch aimant les surprises qui font plaisir – l'an dernier Aznavour et Souchon sont venus dans les établissements –, gageons que des moments d'exception sortiront encore une fois du chapeau de ces passionnés de chanson d'expression française. **D. Sz.**

## MARIE-MONIQUE ROBIN Une caméra pour dénoncer

En mars je suis en Argentine, en Israël et en Inde. Récemment, j'étais à Chartres, à Montpellier, Besançon, Saintes, Nantes... bientôt à Saint-Denis, sans doute à Stains... Après être passé sur Canal + et Arte, le film sort en salles. Les gens veulent des débats. C'est épuisant. » C'est à peine si Marie-Monique Robin reprend sa respiration pour évoquer quelques pages de son agenda. Même si elle s'accorde un moment de pose, dans sa maison proche de l'université Paris 8 à Saint-Denis. Journaliste et documentariste, la lauréate du très envié prix Albert Londres en 1995 et d'une grosse poignée d'autres prix internationaux est une habituée des images et des mots qui font des chocs. Elle s'est fait une spécialité de détricoter certaines histoires de l'aventure humaine. Ou plutôt de l'humain quand il croise l'inhumain. Le film en question porte un titre sans équivoque : « Escadrons de la mort, l'école française ». Dans cette enquête, « j'ai dé-

couvert que des gradés de l'armée de notre pays –Aussaresses, Lacheroy, Trinquier, etc. –, qui se sont illustrés dans les horreurs de la guerre d'Algérie, ont exporté leurs méthodes chez les dictateurs latino-américains. Le concept de la bataille d'Alger ; avec ses nouvelles techniques de torture, de guerre urbaine antisubversive ou comme ils le disent aussi, contre-révolutionnaire, a été une référence. » Témoignages à l'appui, Marie-Monique Robin montre quels liens ont alors été tissés, particulièrement avec la junte d'Argentine. « Je croyais qu'ils étaient les inventeurs des escadrons de la mort, mais ils n'ont fait que la mettre en œuvre à grande échelle. J'ai aussi découvert que les grands chefs de l'OAS, l'organisation de l'armée secrète, réunissant des factieux en Algérie dans les années 60, condamnée en France, sont tous passés



« UNE FEMME QUI S'ACCORDE RAREMENT UN MOMENT DE PAUSE dans le jardin de sa maison à Saint-Denis, près de Paris 8. »

en Argentine via Madrid » [du temps de Franco, NDLR]. Pas étonnant que ces révélations, que la plupart des historiens de ces périodes lugubres ont avoué mal connaître, fassent débats. Ici, c'est la Ligue des droits de l'homme qui est à l'origine d'une soirée, là un cinéma d'art et essai, ailleurs un groupe citoyen. En Argentine, « les généraux qui m'ont donné des interviews sont en prison maintenant. Ce qu'ils ont dit devant la caméra est considéré comme des aveux. En une semaine, j'ai donné là-bas plus de vingt interviews ». Et en France ? Voilà quelques semaines, un épais volume est sorti aux édi-

tions de la Découverte, pour prolonger le film, avec davantage d'interviews et quelques pistes supplémentaires. Le député Verts Noël Mamère, rejoint par des élus PS, a demandé la création d'une commission parlementaire d'enquête, et un rapporteur « a été nommé par Edouard Balladur qui préside la commission des affaires étrangères. Mais aucune audition n'a été menée, et l'affaire en est curieusement restée là ». Cela n'a pas empêché Bernard Stasi de remettre à Marie-Monique Robin le prix du Meilleur documentaire politique de l'année, en mars 2004 au Sénat, en déclarant sa « honte pour la France ». Depuis, les débats populaires continuent... « Je travaille actuellement sur un sujet très différent, celui de la biopiraterie. C'est l'histoire d'un Américain qui revient dans son pays avec un sac de haricots du Mexique. Il les plante puis demande un brevet, qui lui est accordé par la Cour suprême, qui jusqu'en 1980 considérait pourtant que tout brevet d'organismes vivant était interdit. Désormais, les Mexicains n'ont plus le droit de cultiver leurs haricots sans payer le brevet. N'est-ce pas la phase ultime du colonialisme ? » Entre deux voyages, quels jolis débats en perspective ! **Julien Lafargue**

SA SPÉCIALITÉ : DETRICOTER CERTAINES HISTOIRES DE L'AVENTURE HUMAINE. Ou plutôt de l'humain quand il croise l'inhumain. »



**GROUPE SOCIALISTE**  
**PLAINE COMMUNE**  
 21, AVENUE JULES-RIMET  
 93218 SAINT-DENIS  
 01 49 33 65 89  
**COURRIEL:**  
 STEPHANE.PRIVE@VILLE-SAINT-DENIS.

**FR GROUPE VERTS ET CITOYENS**  
**PLAINE COMMUNE**  
 21, AVENUE JULES-RIMET  
 93218 SAINT-DENIS CEDEX  
 01 55 93 57 14  
**COURRIEL:**  
 VERTS.CITOYENS@PLAINECOMMUNE.COM.FR

**GROUPE UDF/UMP**  
**PLAINE COMMUNE**  
 21, AVENUE JULES-RIMET  
 93218 SAINT-DENIS CEDEX  
 01 49 71 42 55  
**COURRIEL:**  
 UDF-UMP-PLAINE COMMUNE@VOILA.FR

**GROUPE COMMUNISTES & PARTENAIRES**  
**PLAINE COMMUNE**  
 21, AVENUE JULES-RIMET  
 93218 SAINT-DENIS  
 01 55 93 57 21  
**COURRIEL:**  
 COMMUNISTES.PARTENAIRES@PLAINECOMMUNE.COM.FR

**PROCHAINE RÉUNION**  
 LA PROCHAINE RÉUNION DU CONSEIL COMMUNAUTAIRE AURA LIEU LE MARDI 11 JANVIER 2005 À 19H30, AU SIÈGE DE

**PLAINE COMMUNE, 21, RUE JULES-RIMET À SAINT-DENIS. DE MÊME QUE LES CONSEILS MUNICIPAUX, CEUX DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION SONT OUVERTS AU PUBLIC.**



**le COMMUN** Mensuel de Plaine Commune  
 Directeur de la publication Jacques Poulet  
 Conception & réalisation Acte 141  
 Coordonnateur de la rédaction Dominique Sanchez  
 Conception graphique Susanna Shamron  
 Maquette, secrétariat de rédaction Agnès Landa  
 Contact Plaine Commune Téléphone : 01 55 93 55 55  
 Contact rédaction Téléphone : 01 49 36 75 00  
 Impression PSD (140 000 exemplaires)

## GROUPE SOCIALISTE

### Bienvenue aux Courneuviens

**E**n janvier, La Courneuve nous rejoindra. Avec près de 310 000 habitants, Plaine Commune représentera l'une des plus importantes structures intercommunales en Ile-de-France. Il s'agit d'un atout supplémentaire pour faire valoir auprès de nos partenaires les attentes de la population qui vit sur ce territoire. À l'échelle de la région, cela nous aidera à peser sur les enjeux liés au développement économique, social et culturel. Cela accompagnera l'évolution de notre département, en contribuant à la création massive d'emplois et à la diversification de l'offre de formation. L'adhésion de La Courneuve coïncidera avec l'élection d'un nouveau président à la direction de Plaine Commune. À l'occasion de ces changements, nous souhaitons qu'un signe fort soit donné annonçant une nouvelle impulsion dans la dynamique communautaire au moment où Plaine

Commune se dote de nouvelles compétences avec les transferts voulus par les villes. Les chantiers sont nombreux : améliorer l'habitat et augmenter le parc de logements ; réaliser des infrastructures et des nouveaux services de transports ; favoriser l'équipement en services divers des quartiers, notamment la Plaine, pour stimuler la résidentialisation des salariés ; développer une politique environnementale ambitieuse ; contribuer à la création d'emplois... L'objectif étant d'améliorer les conditions de vie de la population dans toute sa diversité. Alors que le gouvernement Raffarin annonce qu'il ne financera plus, ou très partiellement, ses engagements vis-à-vis des collectivités locales, il faudra être offensif, en liaison et aux côtés de la population. Initié par les socialistes, le pari de l'intercommunalité est en passe de réussir : il nous garantit d'une force que les villes, isolées, n'auraient pu réunir. Bienvenue donc aux Courneuviens ! Par avance, à toutes et tous, bonnes fêtes de fin d'année.



**STÉPHANE PRIVÉ**, président du groupe PS, vice-président en charge des transports

## GROUPE VERTS ET CITOYENS

### Pour une juste représentation des Verts au sein du conseil communautaire

**E**n France, toutes les élections sont au suffrage universel, seules deux désignations ne respectent pas ce principe : l'élection des sénateurs et la désignation des conseillers communautaires. La désignation des conseillers communautaires est plus opaque. Chaque ville soumet au vote de son conseil municipal une proposition qui tient compte du nombre de postes à pourvoir et de la représentation des différentes sensibilités politiques. En fait, elle dépend d'un dosage subtil entre les sensibilités de la majorité municipale et le rapport de force au sein de la communauté d'agglomération. C'est ce qui explique que la sensibilité Verte soit sous-représentée bien qu'elle appartienne à la majorité municipale de plusieurs communes.



**DOMINIQUE CARON**, président du groupe Verts et Citoyens

## GROUPE UDF/UMP

### Engagement à tenir... !

**J**acques Poulet, maire de Villetaneuse, vient d'annoncer sa démission du siège de président de Plaine Commune. Il sera remplacé par Patrick Braouezec, député, qui quitte quant à lui son poste de maire de Saint Denis, officiellement pour mieux se consacrer à l'institution intercommunale. Nous formulons des vœux pour tous les habitants de notre communauté d'agglomération en cette fin d'année 2004 qui marque une transmission importante des communes vers Plaine Commune. Nous souhaitons vivement que l'exécutif prenne en compte les projets en mettant en adéquation les financements évitant ainsi les fausses promesses et les délibérations chausse-trappes. La communication en direction de chaque habitant doit permettre de clarifier les compétences



**PATRICE KONIECZNY**, président du groupe UDF-UMP

entre les villes et la communauté. Le jour venu nous prendrons acte de l'élection du nouveau président et pour le moment nous formons trois vœux :  
 - que le nouveau président ne succombe pas à la tentation trop facile d'imposer systématiquement le point de vue de sa ville ;  
 - que l'ensemble des engagements pris par l'exécutif au cours des dernières années soient respectés ;  
 - que nos remarques et suggestions soient mieux prises en compte au sein du processus de décision communautaire. Faisons crédit à l'homme et à l'él... dans l'attente de gestes concrets. Très cordialement.

Les élus du groupe UDF-UMP de Plaine Commune - Conseillers municipaux : C. Farragut (Epinay-sur-Seine), C. Delalain (Aubervilliers), M. Cardon (Saint-Denis), E. Daru (Villetaneuse), H. Tourette Fauconnier (Stains) - Adjoint au maire d'Epinay-sur-Seine : P. Konieczny, J.-C. Flandin, B. Espinasse, D. Le Gloanec, D. Redon - Maire d'Epinay-sur-Seine : H. Chevreau

## GROUPE COMMUNISTES & PARTENAIRES

### Transports : les mêmes droits partout et pour tous

**A** plusieurs reprises, usagers des transports, associations, comités et élus, nous avons rappelé l'absolue nécessité de réaliser sans délai les projets de transport sur le territoire, qu'ils soient inscrits ou non au contrat de plan État-Région 2000-2006. Certains d'entre eux risquent aujourd'hui d'être remis en cause par le gouvernement. C'est le cas, par exemple, de la ligne 13 du métro et du tramway Saint-Denis/Sarcelles. L'État se désengage financièrement et des organismes comme le Syndicat des transports en Ile-de-France tergiversent ! Notre territoire ne mériterait-il pas autant d'attention que d'autres ? Les financements vont-ils continuer à aller toujours vers les lieux les plus riches ? L'exemple de la ligne 13 est symptomatique. Pa-



**PIERRE QUAY-THÉVENIN**, président du groupe Communistes et Partenaires

rent pauvre du métro, elle a suscité de nombreuses mobilisations d'usagers, d'associations et d'élus. Un vœu proposé par le groupe Communiste, Alternative citoyenne et Républicain au Syndicat des Transports d'Ile-de-France sur l'amélioration des conditions de transport et de circulation a été voté à l'unanimité en juillet. Suite à cela, des études sont menées pour envisager divers scénarios afin de rendre plus efficace et plus humaine la ligne 13 : prolongement, dédoublement, « météorisation », système « ouragan ». Ces études doivent déboucher sur des actes, pas sur des sous-projets reformés sur des budgets à la baisse ! Beaucoup va se jouer en décembre et janvier, en réunions, en actions et en... manifestations ! Pour être et rester informés-e sur ces prochains rendez-vous, n'hésitez pas à nous contacter ! Communistes partenaires @plainecommune.com.fr et 01 55 93 57 21.

## Au conseil

### LES TRANSPORTS DOIVENT ACCELERER

En ouvrant la séance du 16 novembre, le président Jacques Poulet a évoqué son « intention de passer le relais » à la présidence de Plaine Commune. « Nous avons construit ensemble cette communauté sans modèle », a-t-il souligné. Salueant le député Patrick Braouezec, qui sera candidat à la présidence de Plaine Commune le 11 janvier prochain, il a estimé que « les conditions sont réunies pour que nous poursuivions dans le même esprit de développement solidaire, pour un territoire populaire ». Premier rapporteur de la soirée, Stéphane Privé (Saint-Denis) a fait un point sur le développement des transports en commun prévus au contrat de plan et sur les inévitables quant au financement par l'État. « Il faut passer à une étape de mobilisation citoyenne », s'est exclamé le député d'Epinay Bruno Le Roux. « Nous mesurons le décalage entre les engagements et leur réalisation », a poursuivi Patrick Braouezec, estimant que « l'on a intérêt à mettre ça sur la place publique ». Les conseillers ont aussi adopté (moins deux abstentions) un vœu qui « demande au syndicat des Transports d'Ile-de-France d'accorder la gratuité des transports pour les personnes privées d'emploi et les jeunes en insertion ». À propos de la création de la ZAC du centre commercial Épicentre à Epinay, Bruno Le Roux a demandé pourquoi il n'avait pas été envisagé une autre solution que la démolition-reconstruction, (20 000 m<sup>2</sup> de surfaces commerciales, 1 200 places de parking). « Le projet traite aussi la rue de Paris » a commenté Hervé Chevreau, maire de la commune. « Nous sommes dans le cadre de la rénovation urbaine du centre-ville ». Stéphane Peu (Saint-Denis) s'est ensuite interrogé sur « le montant vertigineux de l'engagement financier communautaire » et Michel Bourgain, maire de Lille-Saint-Denis, a demandé que « dans le cadre des 23 dossiers à venir au titre du contrat territorial de renouvellement urbain, aucune de nos villes ne soit oubliée ». Cernéant Pierrefitte, décision a été prise pour le lancement de la concertation visant à créer là aussi une ZAC, dans les secteurs Briais et Pasteur, où seront notamment construits plusieurs dizaines de logements. Un débat s'est aussi engagé sur la distribution de l'eau. Les conseillers retrouveront cette affaire lors de la séance de décembre. J.L.

**EN** Le mensuel de Plaine Commune accueille volontiers vos courriers de lecteurs pour les publier.

# le COMMUN

# a besoin de

# VOUS !

N'hésitez pas à nous écrire pour nous donner votre opinion et nous faire part des sujets qui vous tiennent à cœur et que vous aimeriez voir abordés.

Écrivez à le COMMUN Mensuel de Plaine Commune 21, avenue Jules-Rimet 93218 Saint-Denis Cedex